

ÉDITORIAL

Gilets jaunes : il faut refonder d'urgence notre fiscalité

Deux études récentes nous en disent plus sur ce mouvement des gilets jaunes qui interroge la France depuis une bonne semaine. La première a été confectionnée par le démographe Hervé Le Bras à partir de la localisation des manifestations. Une carte qui montre une France qui n'a rien à voir avec celle de l'électorat du FN. C'est celle des zones rurales les plus délaissées du pays, loin des villes, celle des habitants qui perdent leurs commerces, leurs maternités, leurs services publics, des Ardennes aux Pyrénées-Atlantiques. Des gens venant de ces départements en voie de dépeuplement, le rural profond. C'était les plus mobilisés, même si une autre catégorie, la plus nombreuse, venait de la France périphérique, chassée des centres-villes par un afflux de population aisée du fait des prix de l'immobilier et qui, chaque jour, font la navette entre la ville et leur domicile et dont une partie de l'existence dépend de la voiture. Comme le dit une auxiliaire de vie rencontrée par des reporters de France-Inter près de Nemours « je mets de l'essence par coup de 5 euros. Je sais que 6,50 euros, ça me fait une barre sur mon réservoir d'essence. Avec, je sais que je peux faire 80 kilomètres mais j'ai toujours la trouille de tomber en panne. » Rats des champs face aux rats des villes, ces deux populations divergent sur les objectifs, la « France périphérique » demande moins d'impôts et de taxes, l'autre France, celle des zones rurales délaissées demande plus de services publics, plus proches alors que ces populations viennent de vivre un mouvement inverse : elles voient fermer La Poste, le centre de Sécurité sociale, celui du Trésor public, souvent aussi des écoles. Quand la perception ferme, il faut faire des kilomètres pour faire les formations en matière d'impôts, car ces populations sont souvent déboussolées par les démarches par Internet. D'où le sentiment d'être oubliés, méprisés, marginalisés. L'autre étude, publiée par Le Monde, complète la première : elle porte sur la politique fiscale et le rapport des Français à l'impôt, confirmant leur profonde défiance à l'égard du système fiscal dans sa globalité, ce qui, en soi, n'est pas une découverte. Mais le consentement à l'impôt est un principe essentiel pour une démocratie, l'une des conditions de la cohésion sociale. Ce qui domine est le sentiment que la politique fiscale est injuste, 67 % estimant qu'elle aggrave les inégalités sociales, 73 % des sondés indiquant qu'en matière d'impôts le gouvernement demande « moins d'efforts aux catégories privilégiées », mais aussi le sentiment que l'impôt est mal utilisé. Cela va bien au delà du classique « ras-le-bol fiscal », car c'est notre cohésion sociale qui est en cause. Il est donc d'autant urgent de refonder notre fiscalité.

« CE QUI DOMINE EST LE SENTIMENT QUE LA POLITIQUE FISCALE EST INJUSTE »



JEAN-MARCEL BOUGUEREAU

larepubliquedespyrenees.fr



VIDÉO



Etoiles de l'économie : revivez la soirée sur notre Direct.

LE + LU

Faible mobilisation des gilets jaunes.

DIRECT VIDÉO

Suivez Laval-Pau FC ce vendredi soir à 20 heures sur notre site.



Photo de famille en fin de soirée, avec les lauréats de ces Etoiles de l'économie, les nommés et les parrains de chaque catégorie. © JEAN-PHILIPPE GIGNONNET

Économie : le Béarn sacre ses ÉTOILES

Organisée par notre journal, cette nouvelle édition des Etoiles de l'économie a permis de mettre en lumière la vitalité économique du Béarn et de la Soule.

Des entreprises déjà bien ancrées dans le territoire, mais aussi des sociétés émergentes dont la croissance se développe à vitesse grand V. C'est l'économie du Béarn et de la Soule, sous toutes ses formes, qui a été célébrée et récompensée ce jeudi soir au Palais Beaumont, grâce à la onzième édition des Etoiles de l'économie, événement organisé par notre journal.

Une radiographie bisannuelle du dynamisme local, qui s'avère toujours importante, pour dépasser les incertitudes, s'il y en avait, sur la capacité d'entreprendre. Oui, l'écosystème économique de notre territoire est favorable aux forces vives, « il est béni des dieux et mérite d'être connu » a lancé le président de la CCI Pau Béarn Didier Laporte, l'un des parrains. « Nos atouts, ce sont les gens qui sont là » a renchéri, en pointant l'assistance, Jean-Paul Mazoyer, directeur du Crédit Agricole Pyrénées Gascogne. Ce ne sont pas les 10 vainqueurs des catégories du soir, ni les 18 nommés à

leurs côtés, qui diront le contraire.

À l'instar de l'entrepreneur de l'année David Pouyanne, patron d'Essor, symbole cette année de cette volonté de bâtir et de prendre des initiatives (lire ci-contre). Dès l'ouverture de la soirée, à laquelle ont assisté 600 personnes, le directeur général de Pyrénées Presse, Jean-Pierre Barjou, a rappelé l'importance, pour nos journaux, de mettre en exergue « ces parcours de réussite, qui font œuvre utile ».

Entre tradition et modernité

Et les exemples d'entreprises qui le prouvent furent ainsi multiples. Citons Fébus Optics qui va notamment créer un centre d'essai zone Europa à Pau, après s'être aussi installé à Houston et Dubaï ; Le Soulor 1925, seul chausseur au monde à faire du cousu norvégien à la main ; ou encore Prof en poches et son appli qui a déjà séduit 200 000 élèves et la maison Francis-Miot dont l'artisanat haut de gamme s'exporte avec succès.

« Ce sont aussi avant tout des his-

toires humaines » relève Margret Tangerino de l'agence Freestyle. Laurent Gratien, troisième génération qui dirige la conserverie éponyme, ne pouvait pas dire le contraire, « c'est aussi un amour du métier qu'on transmet de génération en génération ».

L'économie béarnaise et soule-tine est ainsi, vivante entre tradition et modernité. Pour la modernité, il fut beaucoup question ce jeudi soir du numérique, « il s'impose à nous tous » a constaté Valérie Demangel, directrice du Greta Sud Aquitaine où les formations et métiers dans ce domaine ont pris une part de 1 à 17 % en seulement deux ans.

Restait la confiance, qui, dès qu'elle est créée, « permet souvent le développement des entreprises » a noté le président du Département Jean-Jacques Lasserre. À entendre tous les discours, parlant d'une soirée « enthousiasmante » et d'un beau « signe d'optimisme » selon le maire de Pau François Bayrou, à coup sûr on est sur la bonne voie.

PIERRE-OLIVIER JULIEN | po.julien@pyrenees.com



LE PALMARÈS

→ **Catégorie création d'entreprises (parrain CC-Lacq Orthez)**
Vainqueur : Fébus Optics
Nommés : Géospace et Packitoo

→ **Catégorie transmission/reprise (parrain CCI Pau-Béarn)**
Vainqueur : Le Soulor
Nommés : Backplan et Groupe Action

→ **Catégorie transition numérique (parrain Greta Sud-Aquitaine)**
Vainqueur : Prof en poche
Nommés : Ventana et Tanu Digital

→ **Catégorie Innovation/diversification (parrain Total développement régional)**
Vainqueur : Octime
Nommés : Verresatine et LumenAI

→ **Catégorie Croissance et développement (parrain Conseil départemental)**
Vainqueur : Freestyle
Nommés : Essor et OGFA

→ **Catégorie Export (parrain Conseil régional de Nouvelle Aquitaine)**
Vainqueur : Confitures Miot
Nommés : CITBA et Météorage

→ **Catégorie Dynamique collective (parrain Euralis)**
Vainqueur : Sobegi
Nommés : EntrePau et Energie d'Ici

→ **Catégorie Entreprise et territoire (parrain Crédit agricole Pyrénées-Gascogne)**
Vainqueur : Conserverie Gratien
Nommés : Fromagerie du pays d'Aramits et Versant Editions.

→ **Catégorie Développement durable/RSE (parrain Teréga)**
Vainqueur : Tissage Moutet
Nommés : 3BDA et APF64.

→ **Catégorie Entrepreneur de l'année (parrain Agglo Pau Béarn Pyrénées)**
Vainqueur : David Pouyanne (Essor)



600 personnes étaient présentes pour cette soirée au Palais Beaumont à Pau. © JEAN-PHILIPPE GIGNONNET



La cérémonie s'est déroulée en présence du préfet et des forces vives du territoire. © J.P.G.

David Pouyanne, patron d'Essor, élu entrepreneur de l'année

Le patron d'Essor succède à Philippe Cazes-Carrère, qui avait été élu en 2016.

Son patronyme renvoie à une longue lignée d'entrepreneurs orthéziens et une banque béarnaise toujours indépendante près de 115 ans après sa création. Patron d'Essor, David Pouyanne succède donc, pour les plus récents, à Philippe Cazes-Carrère (2016, APR), Vincent Michaud (2014, Famille Michaud Apiculteurs) et Michel Brisson (2012, Toray) comme entrepreneur de l'année.

Immobilier professionnel

Un trophée qui couronne un parcours singulier, loin d'être encore terminé puisque notre homme est tout juste quinquagénaire, et a une appétence marquée pour tout ce qui relève de l'entrepreneuriat, de la création, de la prise d'initiative.

Après ses études, diplômé d'une école de commerce, David Pouyanne travaille quelques années à Paris, notamment dans la publicité avant de revenir au pays pour prendre la direction de la



David Pouyanne a reçu le trophée de l'entrepreneur de l'année. © JEAN-PHILIPPE GIGNONNET

banque. Un établissement qu'il dirige jusqu'en 2004 avant de laisser la place à son frère Christian. Il souhaite alors comme il le dit lui-même s'exprimer différemment, être « celui qui crée, bâtit et se multiplie. » David Pouyanne crée DPG à Pau en 2006. Objectif, se consacrer à l'immobilier professionnel.

Fibre de l'entrepreneuriat

Les premières années ne sont pas faciles mais peu à peu l'entreprise trouve ses marques, décroche de nouveaux marchés, séduit

des collaborateurs performants. Parallèlement, il ne néglige pas la transmission, présidant le Réseau Entreprendre localement, puis nationalement.

Ces dernières années, DPG grandit aussi par croissance externe, en reprenant notamment l'entreprise nantaise Delta début 2016. La société devient Essor en 2017 avec un rayonnement national, comme en témoignent ses dernières données : 72 millions de chiffre d'affaires et 150 salariés. La société intègre tous les métiers de la construction

et assure à ses clients des prestations clés en main. Et vise les 200 millions de CA à l'horizon 2020. En plus de ses activités avec Essor, il a aussi lancé la Financière Pouyanne, fonds d'investissement ouvert aux acteurs territoriaux.

« Prix qui boostent la crédibilité »

« Avec Essor, ce que j'ai voulu impulser, c'est de l'enthousiasme, pour les gens qui m'accompagnent. Pour qu'une boîte grandisse et vive bien, il faut des valeurs de base, que l'on partage tous. En s'appuyant notamment sur le bien-être au travail » a souligné David Pouyanne une première fois sur scène, lors de sa nomination pour la catégorie « croissance et développement ».

En fin de soirée, alors que le maire de Pau François Bayrou, accompagné du directeur de Pyrénées Presse Jean-Pierre Barjou et du rédacteur en chef Nicolas Rebière, lui remettait son prix d'entrepreneur de l'année, c'est encore le mot enthousiasme qui venait aux lèvres de David Pouyanne.

Ici pour saluer cette édition des Etoiles de l'économie et « toutes

ces boîtes qui se créent. Le dynamisme économique ici est pas mal. Cela manque seulement d'un peu d'ETI (entreprise de taille intermédiaire, entre 300 et 5 000 salariés, NDLR) » a relevé le patron d'Essor, en encourageant le travail sur la marque Béarn et en appelant à de meilleures infrastructures (lire aussi page 5).

Sur l'origine de son implication entrepreneuriale, David Pouyanne la situe sans surprise à Orthez, berceau familial, « quand on sort d'une famille protestante orthéziennne, ça vous fait un mec » plaisantera-t-il. Relevant qu'il avait toujours vécu avec un nom qui était déjà une marque.

Il pouvait conclure en remerciant pour ce prix qui, comme les autres de ce soir, « boostent sans conteste la crédibilité d'une entreprise ».

E. N.ETP.-O. J. ■

**CRÉATION D'ENTREPRISES****Fébus Optics (Pau)**

Président de la Communauté de communes de Lacq-Orthez, collectivité qui promeut le développement économique, Jacques Cassiau-Haurie, ne pouvait qu'apprécier la trajectoire de Fébus Optics, l'entreprise de Vincent Lanticq. Une PME qui n'en a pas fini de grandir et un trophée de la création tout à fait logique. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

**TRANSMISSION/REPRISE****Le Soulor 1925 (Pontacq)**

Belle aventure que celle du Soulor 1925, la fabrique de chaussures de Pontacq, anciennement Atelier Paradis Pommies, repris en 2017 par Stéphane Bajenoff et Philippe Carrouché (en photo). Un savoir-faire sauvegardé et un nouveau départ artisanal et commercial salué par Didier Laporte, le président de la CCI Pau-Béarn. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

**TRANSITION NUMÉRIQUE****Prof en poche (Pau)**

Avec sa start-up Prof en poche, Paul et Vincent Escudé ont trouvé le moyen de digitaliser les cours de soutien scolaire et de toucher des élèves très connectés. Un bel exemple de digitalisation qui justifiait la réception d'un prix des mains de Valérie Demangel, directrice du Greta Sud-Aquitaine. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

Ce sont nos étoiles de l'économie 2018

**CROISSANCE/DÉVELOPPEMENT****Freestyle (Pau)**

Belle croissance que celle de Freestyle, l'agence de communication basée à Pau, dirigée par Margret Tangerino, et qui a signé de nombreuses campagnes pour des clients prestigieux. Un développement salué par Jean-Jacques Lasserre, président du Conseil département des Pyrénées-Atlantiques qui lui a remis ce trophée bien mérité. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

**INNOVATION/DIVERSIFICATION****Octime (Biron)**

Guillaume Berbinou (à gauche) continue à développer Octime, l'éditeur de logiciels pour la gestion des ressources humaines, basé à Biron. Sa diversification avec l'acquisition de Mapotempo et son développement en péninsule ibérique méritaient bien les félicitations d'Isabelle Patrier, patronne de Total développement régional. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

**DÉVELOPPEMENT DURABLE/RSE****Tissage Moutet (Orthez)**

Responsable du département environnement de Teréga, Laetitia Mahenc a salué les engagements verts de Benjamin Moutet, qui dirige la PME de tissage du même nom à Orthez. Avec un parti-pris fort en direction des circuits courts et d'un approvisionnement durable et local qui méritait bien une étoile. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

**EXPORT****Confitures Francis Miot (Uzos)**

La percée des Confitures Miot à l'export méritait bien un trophée pour Jean Othax, son dirigeant, qui a su faire prospérer l'entreprise basée à Uzos. Le trophée lui a été remis par Bernard Uthurry, vice-président en charge du développement économique de la région Nouvelle-Aquitaine. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

**DYNAMIQUE COLLECTIVE****Sobegi (Lacq)**

Gestionnaire des plateformes de Lacq et Mourenx et au service des industriels, la Sobegi a su évoluer ces dernières années et s'est même mis à la production d'électricité. Une dynamique saluée par Christian Péés, président d'Euralis, qui a remis la récompense au responsable commercial de Sobegi Eric Plotton. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

**ENTREPRISE ET TERRITOIRE****Conserverie Gratien (Sauveterre-de-Béarn)**

A Sauveterre-de-Béarn, la conserverie Gratien soufflera l'an prochain ses 40 bougies. L'entreprise familiale de Laurent Gratien est connue pour ses recettes artisanales, de pâtés, plats cuisinés, confits... Et désormais mise en avant par ce trophée bien mérité remis par Jean-Paul Mazoyer, directeur du Crédit agricole Pyrénées-Gascogne. © JEAN-PHILIPPE GIONNET

Après la cérémonie, le buffet des producteurs toujours très apprécié

Une quinzaine de producteurs locaux étaient mobilisés pour satisfaire les appétits des quelque 600 participants à la soirée des Étoiles de l'économie.

Après près de trois heures d'attention, de suspense, d'applaudissements et surtout de sédentarité pour le public, les estomacs avaient eu le temps de se manifester.

Servi salle Faisans, le buffet était donc bienvenu pour les centaines de personnes qui avaient pris place dans la salle des ambassadeurs. Et comme celui des Étoiles de l'économie est l'un des plus réputés, il a une nouvelle fois fait le plein. Il est vrai qu'au cœur d'un écrin floral aménagé par Calla Fleurs, les producteurs béarnais de toutes spécialités (voir liste ci-contre) rivalisaient dans les saveurs. De quoi contenter des palais pour la plupart aussi experts en gastronomie qu'en économie.



Toutes les saveurs du Béarn étaient à déguster ce jeudi soir au Palais Beaumont. De quoi séduire une foule compacte © NICOLAS SABATHIER



🔍 ZOOM

Les producteurs présents au Palais Beaumont

Voici la liste des producteurs présents ce jeudi soir au Palais Beaumont : Maison Casteigt, Maison Biraben, Maison Laguilhon, la Maison du Jambon de Bayonne, la Fromagerie du Pays d'Aramits, les Biscuits de Monsieur Laurent, la Fédération départementale des boulangers et pâtisseries, le groupe Ogeu, la Route des Vins du Jurançon, les Vins de Madiran et Pacherenc du Vic-Bilh, les Brasseries des Pyrénées, les Cafés le Gascon alors que le traiteur était Jardins et Saveurs et les fleurs de Calla.

PLUS PRÈS DES ÉTOILES

ARTISANAT

Un trophée signé par la marbrerie Darget

Comme il y a deux ans, c'est la marbrerie Darget, basée à Oloron, qui a conçu les trophées remis durant la cérémonie aux dix lauréats 2018. Avec ce profil si caractéristique sous nos yeux renvoyant en fait au logo de notre journal : celui du Pic du Midi d'Ossau.

ANIMATIONS

La valeur sûre Créa-Sud

Une nouvelle fois, c'est à la société Créa-Sud Communication, dirigée par Eric Dournes (photo), que Pyrénées Presse avait confié l'animation et la production de la soirée. L'assurance d'un événement bien maîtrisé et d'un professionnalisme que l'on retrouve dans les grands événements du territoire. Et même bien au-delà.



INDUSTRIE

Le Béarn labellisé

Bonne nouvelle apprise en journée par la plupart des participants aux Étoiles. Le Béarn, dans son intégralité, fait partie des 124 territoires français reconnus « territoires d'industrie. » Un label présenté ce jeudi par le Premier ministre Edouard Philippe qui vise à permettre aux PME de l'industrie de s'y épanouir. À charge pour ledit territoire de monter un projet et désigner un interlocuteur avec l'Etat pour espérer des fonds.

ÉVÈNEMENT

Cap désormais sur e-Py

Après la réussite de cette nouvelle soirée des Étoiles, notre journal va se lancer dans la préparation d'un autre rendez-vous : e-Py. L'événement consacré à la filière numérique et aux start-up devrait faire son retour avant l'été 2019, toujours grâce aux soutiens de partenaires publics et privés. Ce sera la troisième édition. Les Étoiles de l'économie reviendront, elles, en 2020.



Jean-Pierre Barjou, directeur général de Pyrénées Presse. © J.P.G

PLUS PRÈS DES ÉTOILES

Hélioparc très présent

La technopole paloise a été de nombreuses fois citée ce jeudi soir au Palais Beaumont. Il est vrai qu'elle avait de nombreuses entreprises engagées dans différentes catégories. Au final, la technopole dirigée par Olivier Farréng, et qui avait sept représentants, est quand même repartie avec deux trophées : celle de la création avec Fébus Optics et celle de la Transition numérique avec Prof en poche. De quoi évidemment ravir le directeur d'Hélioparc Olivier Farréng qui n'aurait toutefois pas dit non à quelques trophées supplémentaires.

Le message du Soulor

Vainqueur dans la catégorie transmission/reprise avec son entreprise Soulor 1925, Philippe Carrouché a eu un message volontariste sur scène. Avec cette recette

transmise à ceux qui souhaitent entreprendre : « Il faut faire quelque chose que les autres ne font pas. » De fait, le Soulor est l'une des dernières entreprises à utiliser la technique du cousu norvégien, la seule à la main.

Deux Othax sur scène

Deux Othax étaient nommés dans deux catégories distinctes. Jean représentait les confitures Miot dans la catégorie Export quand son fils Thomas venait présenter sa jeune et prometteuse start-up Packitoo, qui évolue dans le secteur de l'emballage. Pour cette édition des étoiles, c'est le papa qui est repartie avec le trophée. Pour Thomas, ce n'est sans doute que partie remise si l'on en croit les débuts de Packitoo.

Le moment promo

Certains chefs d'entreprise n'ont pas oublié de faire la promotion

de leur marque à quelques semaines des fêtes de Noël. C'est ainsi le cas de Jean Othax qui a évoqué les produits de Miot (confitures, chocolat...). Une sortie qui a visiblement incité Christian Péés, le patron d'Euralis, parrain de la catégorie Dynamique collective, à faire lui aussi la promo de ses produits. Ce dernier a ainsi assuré qu'il y aurait bien du foie gras à Noël. Et de citer les marques Montfort et Rougié, toutes deux filiales de la coopérative béarnaise.

100 millions à Lacq

Belle annonce de Jacques Cassiau-Haurie, le président de la CC Lacq-Orthez, parrain de la catégorie création. 100 millions d'euros vont être investis sur le bassin de Lacq sur la période 2018-2019. Une somme qui intègre le gros investissement indien (Cerexagri) récemment

inauguré. Mais pas seulement. Ainsi ce vendredi matin, ce sera la pose de la première pierre de l'extension de Canoe, le centre de transfert technologique dédié aux matériaux.

Pau a bien un aéroport !

François Bayrou a raconté une petite anecdote bien symptomatique du chantier de la notoriété qui reste à mener pour les acteurs du Béarn. Invité récemment au micro de RTL, face à l'animateur bien connu Yves Calvi, ce dernier a confié apprendre « qu'il y a un aéroport à Pau. » On mesure le chemin qui reste à parcourir. Le lauréat du trophée « Entrepreneur de l'année » David Pouyanne, a toutefois reconnu qu'il y avait du travail à faire en matière d'infrastructures, notamment pour avoir des trains plus rapides. Le message est passé aux décideurs qui étaient au premier rang.